

PHILIPPE LAROUCHE
Étudiant en Secondaire 2 au programme d'éducation
intermédiaire (PEI)

Le moulin Robitaille, un vestige de notre passé

Texte présenté à la Société d'histoire de Sainte-Foy

École secondaire polyvalente de L'Ancienne-Lorette
12 avril 2026

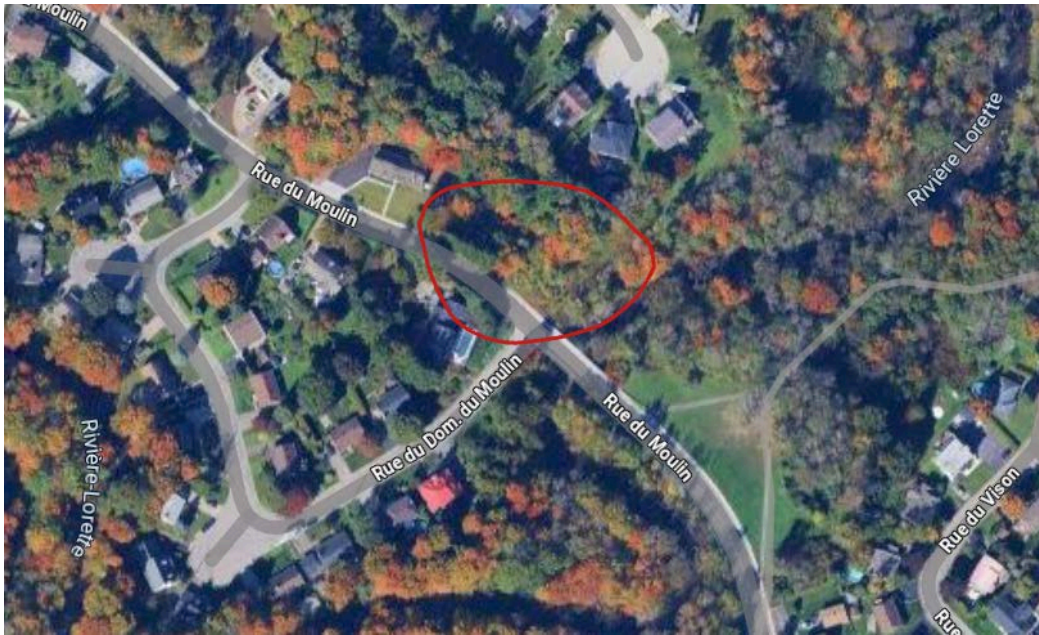
Le moulin Robitaille,



À l'époque, certains bâtiments étaient importants pour les habitants d'un village, comme l'église, l'école, le magasin général et parfois un moulin. L'Ancienne-Lorette ne fait pas exception. Notre paroisse a eu son moulin pendant plus de 200 ans: le moulin Robitaille. Nous allons parler aussi bien de sa construction que de sa destruction, en passant par son projet de restauration et des grands meuniers qui l'ont façonné.

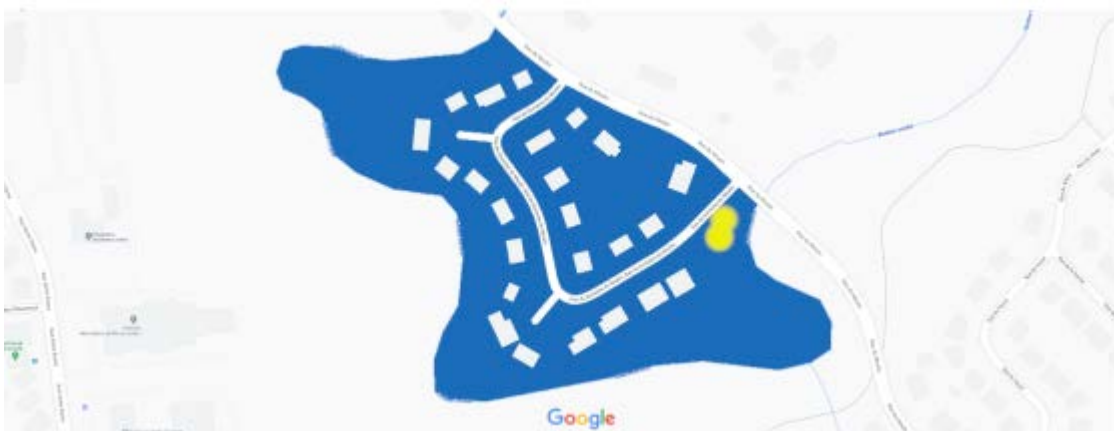
La construction des moulins

À cette époque, en Nouvelle-France, les seigneurs avaient tâche de faire construire un moulin sur leur seigneurie. Alors, les Jésuites décidèrent donc d'en construire un en 1718 à Notre-Dame-de-Lorette. Ils engagèrent un agriculteur voisin de leur terre, nommé Noël Alain, pour la construction du moulin. Ce premier moulin était situé à l'intersection sud de la route du Moulin et de la rivière Lorette.



Terre de Noël Alain avant l'échange

Les Jésuites ont fait un échange de terre avec Noël Alain, car il occupait cet espace et les Jésuites avaient une terre juste en face, là où la rue Domaine-du-Moulin passe. Ce moulin a fonctionné pendant environ 8 ans pour ensuite être détruit en 1726. Les Jésuites jugeaient qu'il manquait de place pour manoeuvrer, coincé entre le coteau de la rivière et la route. Les religieux ont donc décidé de faire construire un nouveau moulin par Louis Déry de Château-Richer. La construction sera plutôt facile, car l'ancien moulin fournissait beaucoup de matériaux. Le deuxième moulin était situé de l'autre côté de la route du Moulin. À la fin de la construction, en 1755, le moulin mesurait 62 par 32 pieds et possédait 2 étages.



Emplacement du moulin sur une carte actuelle

Les meuniers

Dans les premières années de son existence, les Jésuites s'occupaient du fonctionnement du moulin. Ensuite, deux familles se sont succédé en commençant par les Déry, qui seront en place de 1726 à 1806. Ensuite, les Robitaille seront les meuniers de 1860 à 1939, date à laquelle le moulin fermera. Victor et Eugène Robitaille seront les derniers meuniers. Entre 1806 et 1860, il y aura d'autres meuniers, comme Jean Hamel, qui fera construire le manoir toujours visible aujourd'hui sur la rue Domaine-du-Moulin.



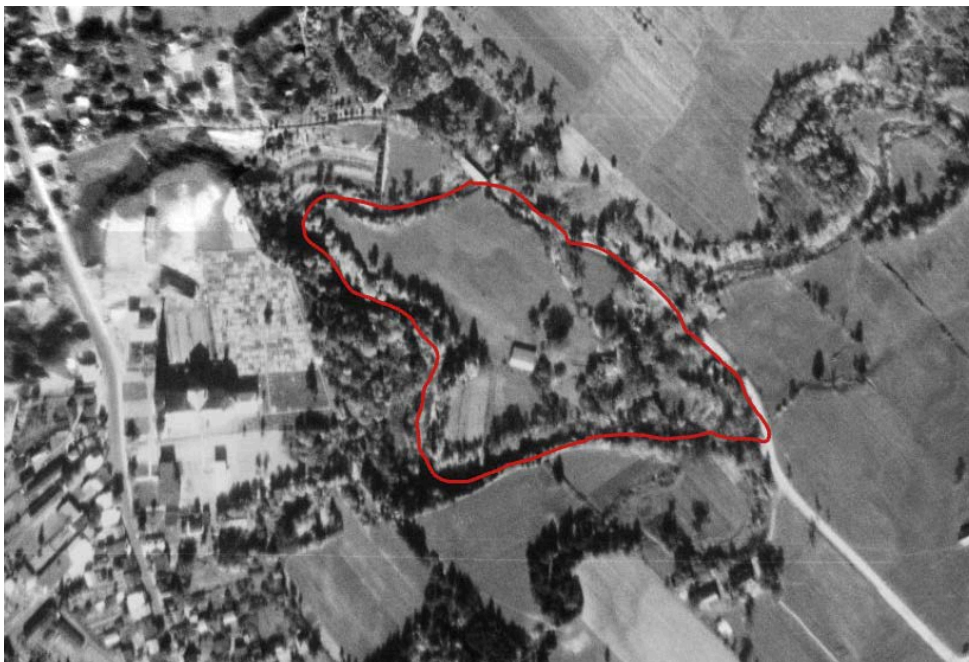
Pierre tombale des derniers meuniers.

Son utilisation

Pendant la majeure partie de son histoire, il a été utilisé comme moulin à farine. Cependant, au début du 20^e siècle, la population locale a commencé à délaisser la culture du blé pour se tourner vers l'agriculture du foin pour le bétail. Les propriétaires du moulin, Joseph et Eugène Robitaille, arrêterent de moudre du blé afin d'y installer une génératrice pour la production d'électricité du village. Mais, dans les années 30, avec la montée de l'électrification, le moulin arrêta complètement sa production d'électricité.

Le domaine du moulin

Presque tous les moulins du Québec avaient un domaine, mais celui de L'Ancienne-Lorette était particulièrement intéressant, car il possédait plusieurs bâtiments. Premièrement, le domaine était situé sur la presqu'île entre la rivière et la route du Moulin.

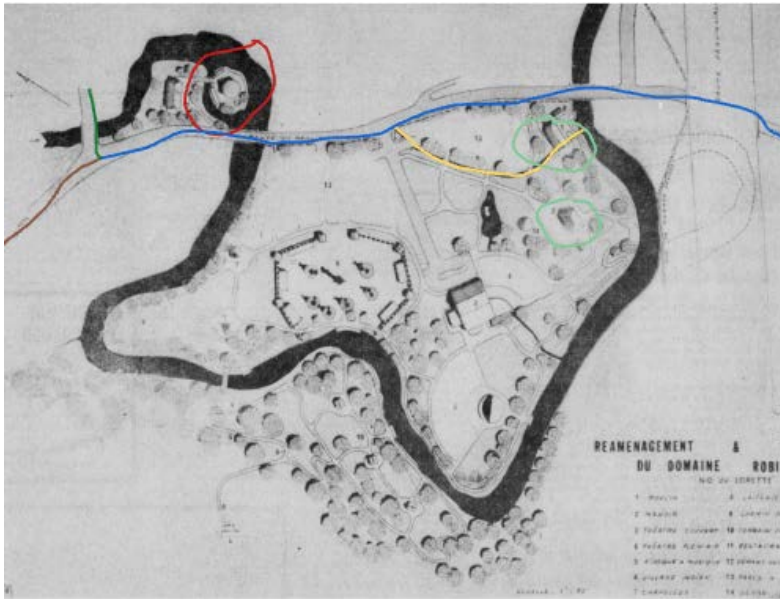


Université Laval, Le domaine du moulin

Au sud se trouvait une maison que les Jésuites ont fait construire pour superviser le travail du meunier.



Pour acheminer l'eau jusqu'au moulin, le premier meunier, Noël Alain, a construit un canal, toujours visible aujourd'hui, qui traverse la presqu'île du côté est.



Plan de restauration du domaine du moulin en 1965

Légende:

Rouge: Ilet et barrage

Bleu: Route du Moulin

Jaune: canal

Vert: moulin et manoir

Vert foncé: Rang Saint-Jean-Baptiste

Brun: Rue Saint-Jacques

Un peu plus au nord, il y avait une presqu'île (rouge). De chaque côté se trouvaient des barrages pour contrôler le niveau de la rivière. Ils sont malheureusement détruits aujourd'hui. Le canal (jaune), lui, se trouvait à l'est du domaine et amenait l'eau jusqu'au moulin et ensuite tombait dans la rivière au sud.



Domaine des Robitaille, années 1930

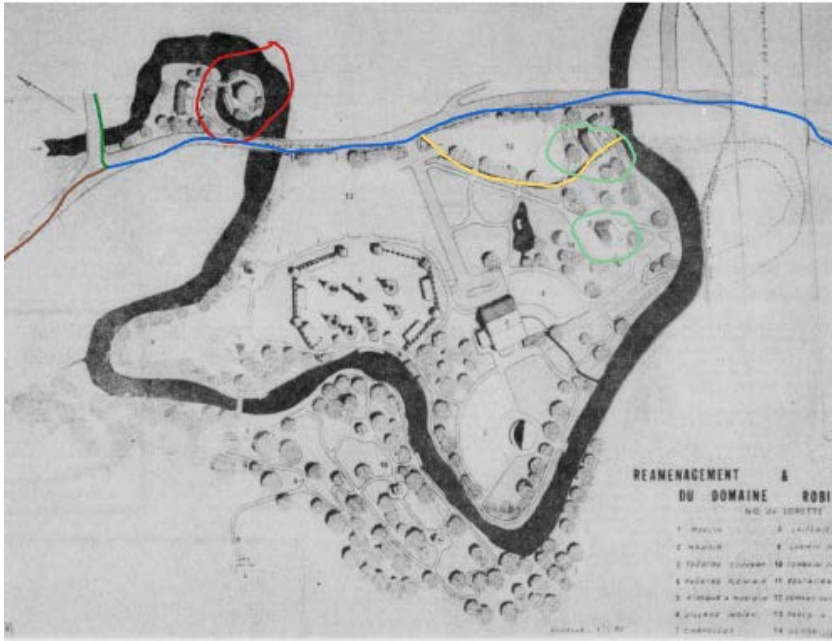
Fin de vie

En 1943, le dernier meunier, Eugène Robitaille, décida d'arrêter le fonctionnement de la turbine et il mourut en 1951 sans descendant. Après cet événement, le moulin se dégrada lentement, mais sûrement. Le 8 février 1947, une tempête hivernale arracha le toit du moulin. *Le Soleil* décrit le moulin en 1949 comme étant un symbole du dur labeur des ancêtres d'une époque maintenant révolue. Deux personnes ayant vécu vers la fin de vie du moulin (1960/1970), nommées Serge Breton et Léger Robitaille, ont dit que, pour eux, le moulin était seulement des ruines. Alors, déjà à cette époque, la population était désintéressée du moulin.

Projet de restauration

En 1956, la chambre de commerce locale lance un projet de rassembler les artefacts de L'Ancienne-Lorette sur le domaine du moulin. Ici, on parle des quelques croix de chemins qui tombaient en ruine, comme celle du rang Saint-Jean-Baptiste, des chapelles de processions et d'un four à pain. Mais le projet fut finalement abandonné. Mais en 1965 la

ville relance l'idée et cette fois-ci elle donne le contrat à André Robitaille.



Plsn de restauration du domaine du moulin,

Légende:

Rouge: Ilet et barrage

Bleu: Route du Moulin

Jaune: canal

Vert: moulin et manoir

Vert foncé: Rang Saint-Jean-Baptiste

Brun: Rue Saint-Jacques

Le projet prévoyait des scènes de théâtre, un restaurant, des parcs, un quai pour les canoës, un village huron ainsi que la restauration du manoir, du moulin et de la maison des Jésuites. Le coût total était estimé à 400 000 \$, ce qui obligea la ville à solliciter une aide financière importante. Les quelques années suivantes, la ville va multiplier les démarches et les demandes pour le projet. En 1967, un rapport est déposé au ministère des Affaires Culturelles, qui manifeste son intérêt pour le projet, mais rien de plus. Le 10 avril 1967, *Le Soleil* publie un article mentionnant le manque de financement pour le projet. Le 30 mai 1967, la chronique *Autour de la Capitale* mentionne que le projet est approuvé par tout le monde, autant par la population que par le conseil municipal. Malheureusement, le 16 octobre 1967, la ville met fin à cette aventure qui faisait rêver tout le monde dans la ville de L'Ancienne-Lorette. Les chapelles de processions seront démolies la même année, le moulin subsistera quelques années, mais sera détruit

en 1973, et les croix de chemins sont presque toutes détruites aujourd'hui.



Article du Soleil, 10 avril 1967

Aujourd'hui

Aujourd'hui, il ne reste presque rien de ce domaine qui, pendant près de 300 ans, surplombait la rivière et était un centre où les gens se rencontraient. Le magnifique manoir datant de 1855 reste toujours et le canal du moulin peut toujours être observé à un seul endroit.

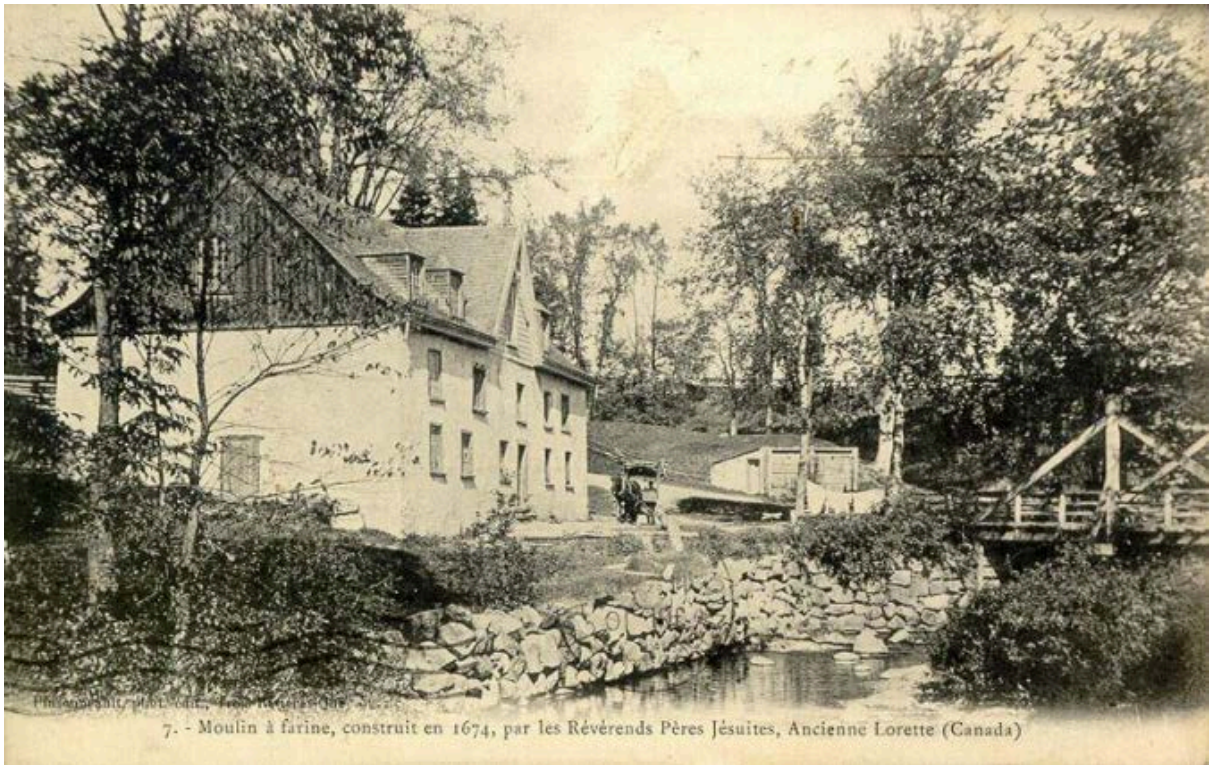
En résumé, le moulin Robitaille marqua la ville dans son histoire en étant un point de rencontre pour la population et une beauté architecturale québécoise. Nous avons des leçons à apprendre de cette histoire: des bâtiments patrimoniaux se font toujours détruire de nos jours à

L'Ancienne-Lorette et à Sainte-Foy. Protégeons-nous assez notre patrimoine?

Quelques photos



Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026



7. - Moulin à farine, construit en 1674, par les Révérends Pères Jésuites, Ancienne Lorette (Canada)

Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026



Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026



Bibliothèque et archives nationales du Québec. « Photos, Les 350 ans de L'Ancienne-Lorette en 11 institutions et événements marquants » Internet, <https://www.journaldequebec.com/2023/04/09/photos-les-350-ans-de-lancienne-lorette-en-11-institutions-et-evenements-marquants>, 3 mars 2026.



Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026



Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026



Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026.



Bibliothèque et archives nationales du Québec. « Photos, Les 350 ans de L'Ancienne-Lorette en 11 institutions et événements marquants » Internet, <https://www.journaldequebec.com/2023/04/09/photos-les-350-ans-de-lancienne-lorette-en-11-institutions-et-evenements-marquants>, 3 mars 2026

Sources

1. Robitaille, Jean. « Le moulin Robitaille, Moulin banal de L'Ancienne-Lorette » Internet, <https://www.robitaille.org/joomla30/images/publications/MoulinRobitaille.pdf>, 5 mars 2026.
2. Serge Breton, Résident du Rue Saint-Jean-Baptiste à L'Ancienne-Lorette, communication personnelle par téléphone, 20 Février 2026.
3. Léger Robitaille, Résident de la rue Saint-Paul à L'Ancienne-Lorette, communication personnelle par téléphone, 18 Février 2026.
4. Bibliothèque et archives nationales du Québec. « Photos, Les 350 ans de L'Ancienne-Lorette en 11 institutions et événements marquants » Internet, <https://www.journaldequebec.com/2023/04/09/photos-les-350-ans-de-lancienne-lorette-en-11-institutions-et-evenements-marquants>, 3 mars 2026
5. ALLARD, Lionel. L'Ancienne-Lorette. Lemac. 1979, 386 pages.